

teux suivis de l'assassinat de ses propres
fants, par la Cour d'assises de la province de
Lige, le 21 février dernier, vient d'obtenir la
commutation de cette peine en celle des tra-
vaux forcés à perpétuité, par arrêté royal du 12
mars courant.

— **INCENDIE.** — Un incendie des plus
violents, a éclaté ces jours-ci, aux environs de
Chimay, dans des bois appartenant au prince
de Chimay. On croit que le feu a été produit
par une allumette en ignition qu'un gamin au-
rait laissé tomber après avoir allumé sa pipe,
sur des feuilles sèches. Il a été impossible
d'arrêter l'incendie et, à l'heure qu'il est,
quatre hectares de bois sont entièrement con-
sumés.

— **TORNÉE.** — Un accident, qui aurait pu avoir
les plus terribles conséquences, est arrivé hier
après-midi, en notre gare.

Par suite d'une erreur d'un garde-excentrique,
le train venant de Gand s'est engagé sur
une voie d'évitement, destinée au service des
marchandises et s'est arrêté à quelques mètres
de l'entrepôt.

Le machiniste est légèrement contusionné.

— **BAUXILLES.** — Le 33e tirage pour le rem-
boursement de l'emprunt contracté en 1874
par la ville de Bruxelles a eu lieu lundi. Voici
la liste des numéros primés :

N° 634,235 remboursable par 25,000 fr.
N° 449,612 par 1,000 fr.
N° 297,952 par 500 fr.
N° 128,331 — 429,709 par 250 fr.
Les numéros suivants sont remboursables
par 150 fr. — 63,986 — 99,238 — 160,954 — 164,188
— 199,453 — 204,674 — 235,910 — 317,235 — 321,079
— 331,071 — 350,502 — 409,294 — 466,720 — 510,504
— 515,052 — 523,425 — 524,026 — 556,581 — 649,638
— 724,617.

— **EST-CE WALTER ?** — On lit dans le *Natio-
nalist de Bruxelles* :

« Le cadavre du péhù, découvert le 7 courant
dans une maison en construction du quartier
Notre-dame-aux-Neiges, qui n'a pas été reconnu
et que l'on a supposé, à la mise en terre de
celui d'un ouvrier français, devait être celui
d'un homme qui prétend reconnaître en lui Wal-
der, l'assassin de la Place Beauvau, ont fait
suspendre l'inhumation. Il y a doute.

« Le suicidé porte à l'aîne, la cicatrice indiquée
dans le signalement de Walder et une *Cas-
sandre* médicale est chargée de procéder à la
vérification, afin de pouvoir constater l'identité,
s'il y a lieu.

« Avant de se passer la corde au cou, cet
homme avait pris la précaution d'arracher tous
les feuillets maculés de son calepin et d'y inscrire
les mots : *Je meurs pour moi*. Il avait aussi
démarré son linget. Le porte-monnaie qu'il
avait en poche contenait soixante-cinq centimes.

— **ANVRES.** — Mardi matin, le nommé Ver-
verier, inspecteur de police, a tiré trois coups
de revolver sur M. Bacot, commissaire de police.

L'assassin, arrêté aussitôt, a avoué qu'il avait
voulu tuer son chef parce qu'il avait été injuste-
ment puni dans le service.

M. Bacot, dont l'état est désespéré, a été
transporté à l'hôpital.

— **FAITS DIVERS.** — On écrit de New-York, 18 mars, soir :

« Un certain nombre de fabricants de
pianos ont fermé leurs ateliers, et, par
suite, cinq mille ouvriers environ se trouvent
sans ouvrage. On craint les graves dan-
gers différents autres métiers. »

— **L'industrie de la pêche, en France,**
s'écroule, pour les eaux douces, sur 194,000
kilomètres de fleuves et de rivières et sur
200,000 hectares de lacs et étangs.

Pour la pêche maritime, elle s'exerce sur
658 lieues de côtes.

— **Chaque jour les employés de chemins
de fer trouvent dans les salles d'attente re-
tardées aux dames aux stations de Londres,
plusieurs centaines de facons d'eau-de-
vie — vides, cela va de soi, — qui ont été
abandonnés là par leurs propriétaires ; la
vente de ces facons donne à ces employés
des bénéfices supérieurs à leur traitement
fixe.**

— **L'ÉCOLE POLITÉCHNIQUE** était en liesse
dimanche. On y célébrait la fête du point
gamma.

Sous ce nom, on désigne le point astro-
nomique que le soleil occupe vers la sphère
céleste au moment de son passage à l'équa-
teur. Ce passage a lieu le 23 mars, mais la
cérémonie avait été devancée de quelques
jours.

Une foule, composée des parents des
élèves, des professeurs et de leurs familles,
se pressait dans la cour de l'école, où
l'on attendait anxieux l'arrivée du cortège
du roi soleil.

Enfin, à trois heures, la porte centrale
s'ouvrit et les élèves, tous travestis, appar-
urent. Chacun d'eux s'est fabriqué un
dépouille bizarre. Les deux promotions
se séparent et chacune forme un cortège
de sa couleur. Vêtu d'un magnifique
costume d'étoffe d'or, il s'avance lentement
porte par deux de ses plus fidèles sujets.
Sa majesté est entourée de nymphes gra-
cieuses, choies parmi les plus légers des
élèves de l'école.

Un polytechnicien s'avance au devant
du roi et lui souhaite la bienvenue. Puis la
musique entonne l'X, quand tout le monde
avec les airs de l'école, puis tout le monde,
compris le roi, se met à danser jusqu'au
soir.

La fête s'est terminée par une joyeuse
retraite aux flambeaux. On ne s'est retiré
qu'après avoir été assuré son dévouement
au roi.

— **Hier soir, à six heures et demie,** la
dangereuse place connue à Paris sous le
nom de Foite-Saint-Eustache était, une
fois encore, le théâtre d'un événement des
plus douloureux.

Deux enfants, — un garçonnet de sept
ans, une mignonne petite fille de vingt et
un mois — venaient d'être surpris par la
voiture d'un boucher et l'une des roues
était passée sur le cou et la poitrine de
la petite fille.

Les spectateurs de cet horrible accident
— dont la responsabilité ne semble pas de-
mander à l'homme conducteur de la voiture,
mais bien à l'étourdissement des vicieux
— purent voir alors un spectacle terri-
fiant : le garçonnet, affolé, avait en l'éton-
nant sang-froid de relever sa sœur dont la
tête ensanglantée vacillait sur ses épaules,
et de l'emporter en courant et en criant...

« La foule se précipita alors et bientôt les
deux enfants étaient conduits à la pharma-
cie de la place proche, 8, rue Turbigo, où l'on
ne tarda pas à reconnaître que la mort de
la petite fille avait été instantanée.

« Un quart d'heure après l'accident, un
homme portant dans ses bras le cadavre
recouvert d'un linge blanc, traversait la
rue Turbigo et, suivi de plusieurs person-
nes, déposait son triste fardeau chez les
parents, lesquels sont domiciliés au numé-
ro 14 de la rue Française. Nulle expression
peut donner l'idée du désespoir de ces
pauvres gens.

— On lit dans la *Gazette de Saint-Peters-
bourg* :

le jour suivant, il mourait. Des poursuites
furent intentées à M. Millière, qui a été
traduit devant le tribunal correctionnel.
Malgré les brillants plaidoyers des deux
défenseurs, M. Pellegrini et Cassanova, M.
Millière, a été condamné à deux ans de
prison, à 700 fr. d'amende et aux frais.

— **L'Académie de la Dordogne** signale un cas de
végétation des plus précoces et des plus
abondants. A Corceyrac, commune du Grand-
Brassac, on a trouvé hier matin un bourgeon
de vigne qui ne mesure pas moins de 47 cen-
timètres et demi de long.

— On mande d'Alais, le 13 mars, au
Midi :

« Les plantations de vignes dans notre
arrondissement paraissent prendre, cette
année, une extension considérable. Outre
un grand nombre de propriétaires qui se
décident à planter des vignes américaines,
il en est beaucoup, surtout parmi ceux de
la moyenne et petite culture qui sont per-
suadés que le phylloxéra a épuisé ses
réserves et que l'hiver vigoureux a purgé
et régénéré le sol. Quoiqu'il en soit, on ne
peut qu'applaudir à ces efforts différents
pour la reconstitution de l'ancienne pro-
duction viticole du pays. »

— Les terribles froids de cet hiver ont eu
une action funeste sur les pierres de cons-
truction. Rien que dans les chantiers de
l'Hôtel-de-Ville de Paris où se trouvaient
d'énormes blocs de pierre de taille, les dé-
gâts s'élevaient à près de 300,000 francs.

— **Le Progrès de Nice** rapporte qu'une
tentative de déraillement a eu lieu à Cannes
tout près de la gare. Une poutre de 1 m. 20
de longueur sur 35 centimètres de diamètre
a été jettée sur les rails, mais elle a été
n° 49, a imprimé une assez forte secousse
au train mixte 1393, qui arrive en gare à
10 heures 37 du soir. Heureusement le
train avait déjà perdu toute sa vitesse. Les
conducteurs n'en sont pas moins rechoués.

— **Le Salut public** de Lyon nous apprend
que les ouvriers et ouvrières des maisons
Tapissiers frères et Tapissier fils et Debry
ont tenu dimanche une réunion et ont dé-
cidé à l'unanimité le maintien de la sus-
pension du travail pour ces maisons.

— Une dépêche de Florence nous apprend
que la seconde vacation de la vente du pa-
lais de San-Donato a produit 1,604,740 fr. La
première avait produit 408,065 fr.

— Voici quelques-uns des principaux prix
d'adjudication : Backhuysen, 820 fr., au
grand-duc Michel de Russie; Bizet, 4,000 fr.,
à M. Bourgeois; Pinck, 6,600 fr., à M.
Suermond; Van Groyen, 5,200 fr., à M.
Edouard André; Van Huisum, 23,600 fr.,
à M. Jauron; Jacobsen, 18,100 fr., à M.
Bourgeois; Van der Meer de Dalfé,
22,000 fr., à M. de Raynard; Metsu, 14,000
fr., à M. Blake; Terburg, 43,000 fr., à M.
Riblet; Wouwermans, 49,100 fr., à M.
Van der Velde, 48,000 fr., à M.
Dutuit, de Rouen.

— **Téniers, L'Enfant prodige**, 81,000 fr., à
M. Wertheimer; Téniers, les *Cinq Sens*,
75,000 fr., à M. de Boulogne; Van Dyck,
1,300 fr., à M. Berners; Rubens, *Portrait de
Suzanne*, 34,000 fr., à M. de Raynard;
Rubens, *Christ en tunique*, 7,900 fr., au
commandeur de Marcuard; Téniers
Bauv depeçé 16,200 fr., à M. Jackson Jarves;
Ruisdael, le *Torrent* 13,000 fr., à M. Molela
Ruisdael, *Bataille d'été* 11,200 fr., au com-
te Johannally Ruisdael, un *Sentier*,
8,100 fr., à M. Mousla.

— La vente des tableaux sera probablement
terminée à la vacation d'aujourd'hui.

— En réponse à une lettre du président
de la Société protection des animaux qui
avait appelé l'attention de l'administration
sur les chiens illégaux de Londres, le
seigneur, le préfet de police vient d'adresser
à ses agents une circulaire les invitant à
sevrer contre ceux qui se livreraient à la
chasse des petits oiseaux.

— On annonce qu'une énorme quantité d'oi-
seaux détruits pendant les neiges de cet
hiver, et vu les graves préjudices qui peu-
vent en résulter pour l'agriculture, il est
enjoint aux gardes-champêtres d'exercer
des fonctions de police, et de prévenir les
délits de cette nature.

— **L'ÉCOLE POLITÉCHNIQUE** était en liesse
dimanche. On y célébrait la fête du point
gamma.

Sous ce nom, on désigne le point astro-
nomique que le soleil occupe vers la sphère
céleste au moment de son passage à l'équa-
teur. Ce passage a lieu le 23 mars, mais la
cérémonie avait été devancée de quelques
jours.

Une foule, composée des parents des
élèves, des professeurs et de leurs familles,
se pressait dans la cour de l'école, où
l'on attendait anxieux l'arrivée du cortège
du roi soleil.

Enfin, à trois heures, la porte centrale
s'ouvrit et les élèves, tous travestis, appar-
urent. Chacun d'eux s'est fabriqué un
dépouille bizarre. Les deux promotions
se séparent et chacune forme un cortège
de sa couleur. Vêtu d'un magnifique
costume d'étoffe d'or, il s'avance lentement
porte par deux de ses plus fidèles sujets.
Sa majesté est entourée de nymphes gra-
cieuses, choies parmi les plus légers des
élèves de l'école.

Un polytechnicien s'avance au devant
du roi et lui souhaite la bienvenue. Puis la
musique entonne l'X, quand tout le monde
avec les airs de l'école, puis tout le monde,
compris le roi, se met à danser jusqu'au
soir.

La fête s'est terminée par une joyeuse
retraite aux flambeaux. On ne s'est retiré
qu'après avoir été assuré son dévouement
au roi.

— **Hier soir, à six heures et demie,** la
dangereuse place connue à Paris sous le
nom de Foite-Saint-Eustache était, une
fois encore, le théâtre d'un événement des
plus douloureux.

Deux enfants, — un garçonnet de sept
ans, une mignonne petite fille de vingt et
un mois — venaient d'être surpris par la
voiture d'un boucher et l'une des roues
était passée sur le cou et la poitrine de
la petite fille.

Les spectateurs de cet horrible accident
— dont la responsabilité ne semble pas de-
mander à l'homme conducteur de la voiture,
mais bien à l'étourdissement des vicieux
— purent voir alors un spectacle terri-
fiant : le garçonnet, affolé, avait en l'éton-
nant sang-froid de relever sa sœur dont la
tête ensanglantée vacillait sur ses épaules,
et de l'emporter en courant et en criant...

« La foule se précipita alors et bientôt les
deux enfants étaient conduits à la pharma-
cie de la place proche, 8, rue Turbigo, où l'on
ne tarda pas à reconnaître que la mort de
la petite fille avait été instantanée.

« Un quart d'heure après l'accident, un
homme portant dans ses bras le cadavre
recouvert d'un linge blanc, traversait la
rue Turbigo et, suivi de plusieurs person-
nes, déposait son triste fardeau chez les
parents, lesquels sont domiciliés au numé-
ro 14 de la rue Française. Nulle expression
peut donner l'idée du désespoir de ces
pauvres gens.

— On lit dans la *Gazette de Saint-Peters-
bourg* :

« L'aide de camp général de Kaufmann,
gouverneur général du Turkestan, vient de

faire un don très-rare au jardin zoologique
de Moscou. C'est un cheval sans poil, con-
sidéré comme une grande rareté dans les
jardins zoologiques d'Europe. On a des don-
nées très-vagues sur l'origine de ces che-
vaux. Il est à peine probable que les che-
vaux sans poil forment une race à part; ce sont
plutôt des hybrides isolés. Le cheval du
jardin zoologique de Moscou est originaire
de l'Asie centrale. Il se distingue par l'élar-
gissement de ses os, le peu de poil et d'un rou-
ge vif, et l'on n'y remarque pas la moindre
trace de poil. Cette circonstance rend l'ani-
mal très-sensible au froid; aussi l'envelop-
pe-t-on dans des couvertures de laine. »

— **LES BUREAUX DE BIENFAISANCE**
Le Conseil d'Etat, réuni, aujourd'hui
en séance générale, pour discuter la
question des bureaux de bienfaisance.

On sait que l'asection du conseil qui a déjà
examiné la question, s'est occupée essen-
tiellement des règles à prescrire pour que
les bureaux puissent jamais être privés
des libéralités faites en leur nom. Elle a
pris soin, en même temps, de ne pas tou-
cher aux droits de la charité individuelle
dans ses manifestations collectives.

Il est probable que le conseil d'Etat, en
assemblée, ratifiera la décision prise par la
assemblée du conseil.

— **PELITE BOURSE DU 17 MARS 1880.**
3 1/2 % 82,50, 40. — 5 % 117,20, 43 3/4, 16
1/4. — Italien 82,40, 35, 37 1/2. — Egypte
287, 290. — Lots Turcs 37,75. — Banq. Ott.
87, 88,87. — Russe 90 5/8. — Hongrois
88 1/2, 110, 1/4.
Calme.

— **TRIBUNAUX.**
Hier, est venue devant la cour d'assises,
une affaire qui a eu un certain retentisse-
ment vers le milieu de janvier dernier.

La femme Mathé qui avait tiré un coup
de revolver sur son amant en pleine salle
d'audience de la justice de paix du 4 ar-
rondissement, sur la plaidoirie de M. Cha-
saingne de Néron, a vu son accusation
réduite de tentative d'assassinat à une simple
question de violence et de voies de fait
et en a été quitte pour 3 ans de prison.

— **NOUVELLES DU MATIN.**
— **LE GOUVERNEMENT**
— **ET LES CONGRÉGATIONS**
— **CATHOLIQUES.**
Paris, 17 mars, 8 h. s.

La Liberté dit que le gouvernement n'a
encore pris aucune résolution définitive
concernant les congrégations. Il paraît in-
cliné à procéder par voie administrative.
On accorderait des délais. Les premières
mesures ne seraient pas attardées.

La France dit que M. Cazot a travaillé aujour-
d'hui avec M. de Freycinet.

— **MESURES DE RIGUEUR**
— **PRISES CONTRE LES UNIVERSITÉS**
— **CATHOLIQUES.**
Paris, 17 mars.

La loi contre la liberté de l'enseignement
supérieur sera promulguée demain et sera
appliquée sans retard.

Les établissements catholiques vont être
mis en demeure de retirer les enseignes
portant le titre « Université ».

M. Jules Ferry, ministre de l'instruction
publique, va renforcer le personnel des ins-
pecteurs appelés à surveiller ces établis-
sements.

— **DEMISSION DU MINISTRE**
— **DES FINANCES.**
On dément de source autorisée que
M. Magnin, ministre des finances, ait ma-
nifesté l'intention de donner sa démission.

— **COMMISSION DU BUDGET.**
La commission du budget a décidé de
hâter ses travaux. En conséquence, elle
tiendra quelques séances après la proroga-
tion.

— **LA CATASTROPHE DE LA**
— **« COLOMBA ».**
Après, 17 mars.

Dans la catastrophe de la *Colomba*, les
chauffeurs nommés Comenelli Garcia San-
na, le chef mécanicien Feintes, le Sentier
Scotto, un Spahis et quatre Arabes sont
morts. Le mousse Torpogrossa et un garçon
d'office ont eu de graves blessures. — Sont
blessés grièvement, les nommés Joseph,
garçon d'office, Fournald et Tisso, zouaves,
deux spahis, Champy, Fugers, Garnier, du
bataillon d'Afrique, quatre arabes et le nom-
mé Claudon, gendarme. L'accident pro-
vient du mauvais état de la Chaudière, par
suite d'un trop long usage.

— **L'ASSASSIN**
— **DU COLONEL KOMAROFF**
— **CONSTANTINOPLE, 17 mars.**

La commission instituée pour juger l'as-
sassin du colonel Komaroff a tenu aujourd'
d'hui sa première séance.

La défense s'appuie sur ce point que la
balle trouvée dans le corps du colonel Ko-
maroff ne peut être adaptée au revolver
de l'assassin.

Le capitaine chargé Hobard-pacha de com-
munique à ses collègues son désir de les
voir juger en toute impartialité et sans se
laisser guider par le fanatisme.

Le sultan a en même temps fait savoir à
la commission que la Russie n'aurait de
droite toute relation diplomatique si l'as-
sassin n'était pas pendu.

— **LES PRECAUTIONS MILITAIRES**
— **EN ANGLETERRE.**
Londres, 17 mars.

Chambres des Communes. — Le premier lord
de l'Amirauté, le baron North, ré-
pondant à M. Goulray, dit qu'on a com-
mandé un certain nombre de canots se-
chargeant par la culasse; ils seront cons-
truits d'après un système se rapprochant
du système français, mais cependant avec
quelques différences.

— **DEMISSION D'UN PRESIDENT DE**
— **REPUBLIQUE.**
Montevideo, 16 mars.

Le Président de la République de l'Uru-
guay, le Colonel Lorenzo Latow, a adressé
hier, à la nation, un manifeste dans lequel
il annonce avoir pris la résolution de se dé-
mettre de ses fonctions.

La démission a été acceptée et l'assem-
blée a nommé aujourd'hui M. Francisco
Vidal, président de la République.

Le Ministère a donné sa démission col-
lective. La tranquillité la plus parfaite con-
tinue de régner dans le pays.

— **RÉCOLTE DU COTON EN ÉGYPTE.**
Alexandrie, 17 mars.

A la suite des mauvais temps, et en gran-
de partie du coton déjà ensemencé doit être
semé de nouveau.

La récolte se fera, pour cette raison, plus
tard que les années ordinaires.

— **DISCUSSION DE LA LOI MILITAIRE**
— **EN ALLEMAGNE.**
Berlin, 17 mars.

La Commission chargée d'examiner le
projet de loi militaire a terminé la dixième
lecture de ce projet. Elle a rejeté la pro-
position, adoptée en première lecture,
d'après laquelle les deux classes les plus
jeunes de la première partie de la réserve
complémentaire pouvaient, dans les cas
extraordinaires, être appelés sous les
drapeaux. — Sur ces deux propositions, la
Commission chargée d'examiner le projet de loi militaire
a adopté une proposition portant que les
ecclésiastiques seront exemptés des manœuvres.

L'ensemble de la loi a été adopté par 13
voix contre 8.

— **DERNIERE HEURE.**
CONSEIL DES MINISTRES
Paris, 18 mars.

Les ministres se sont réunis dans la ma-
tinée chez M. de Freycinet.

Rien n'a transpiré des décisions qui y
ont été prises.

— **LES JESUITES.**
On assure que les Jésuites ont déjà fait
passer à l'étranger tous les membres de
leur congrégation qui ne sont pas de na-
tionalité française.

— **CHAMBRE DES DÉPUTÉS.**
Service télégraphique particulier
PRÉSIDENCE DE M. GAMBETTA
Séance du 18 mars 1880

La séance s'ouvre à 2 heures.

— **Projets divers.**
Après l'adoption d'un crédit applicable
aux exposants français à l'exposition de
Melbourne et quelques observations de M.
Langlé sur le retard apporté dans l'examen
de sa proposition tendant à établir l'état
officiel des individus exclus de l'annuaire,
la Chambre reprend son ordre du jour.

— **AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES.** — Paris
18 mars, 4 h. soir. — Hauteur du baromètre :
Biarritz, Perpignan, Nice, 761, Cherbourg, Ma-
con, 760, Dunkerque, 770. Cordes pression sur
la mer du Nord. Baromètre relativement bas
sur la Méditerranée. Probable : vent des régions
Est. Froid la nuit. Gel beau ou nuageux. Gé-
nées blanches à l'aube. — **BOURSE DE PARIS.** —
Situation à Lille, le 18 mars 1880. — Baromè-
tre : Baisse : entre beau et variable. Ciel clair.
Vent N.-E. Thermomètre, 8 heures, plus 7/10;
0 h. 0/10; midi, plus 7/10. 2 h. plus 7/10. —
P. Q. 10.

— **Adresses Industrielles & Commerciales.**
Entreprise de Peinture, Décor et Vitrierie
LÉON BONNAVE-CLIQUET
RUE DUPAYS, ROUBAIX
Système perfectionné
pour veranda et lanternaux

— **Henri DENIAU, architecte industriel**
rue Blanchemaison, 73, Roubaix.

— **A. BOUYER, 41, r. de l'Espérance.** — Cou-
verture et zinguerie — Réparations. 16478

— **FOURNIER-DELFORTRIE — ARTI-
CLES DU JAPON ? FÊTES et cadeaux, Grande-
Rue, 80, Roubaix.** 13813

— **Ancienne maison BONNAVE-DELANNOY**
BONNAVE-PECQUEUR,
rue Nain, 3, (près de l'hôtel-Ferraille)
Seule maison ayant la grande spécialité
des locations de robes, mantilles et can-
delabras pour fêtes et soirées.

— **Articles de ménage. Cuivre pour batteries**
de cuisine, fer battu, émaillé, **COUETTES**
RIE. Entreprise de travaux en zinc pour bâ-
timents. Pose de pompes. Ouvrages en
pomb. Tambours pour métiers.

— **Jean MASQUELIER, rue Pauvrière 14**
Salon de coiffures. — Parfumerie

— **HOFFMANN-DUPONT, rue Saint-
Georges.** — Location de services de table. —
Articles de fantaisie pour fêtes et cadeaux.
Bouteilles et bouchons.

— **Agence immobilière**
Henri BRIET, ancien principal clerc de
notaire, rue Colbert, près le boulevard d'
Paris. 1406

— **COUVREUR-RENAUD, Grande-Place**
de Tournai — Confections pour hommes
et pour dames.

— **COMMERCE.**
Circulaire de MM. Asselin et A. Douay
courtiers.

— **Revue du 1er au 15 mars 1880.**
IMPORTATIONS.

De Buenos-Ayres 9,340 balles par Buenos-Ayres, Roma,
Paso, Viking, Teniers et
Nestorian.

De Montevideo 4,540 — par Buenos-Ayres, Roma,
Paso, Viking, Teniers,
Nestorian et Theben.

D'Espagne 1,297 — par Baio, Rio-Douro et Mon-
tavel.

De Chili 292 — par Theben.

15,469 Balles.
Dispositifs.

2,741 B.-A. en suite F. 1 10 à 2 30
1,449 — — — — — 1 10 à 2 30
1,449 — — — — — 1 10 à 2 30
6,118 Balles

111 — Espagne en suite — — — — —
111 — Chili en suite — — — — —
111 — Afrique en suite — — — — —
323 — Russie en suite — — — — —

Stock au 15 mars 1880
8,700 B.-A. Buenos-Ayres
3,989 — Montevideo

14,473 Balles
12,340 B. Plata
1,297 — Espagne
1,297 — Espagne

Importations de la quinaine : 15,469 balles.
Débouchés

Stock de jour : 14,473 balles, dont 12,340 balles Plata,
contre 11,175 balles, dont 8,577 B. Plata, à pareille épo-
que 1879.

Les frets arrivages ayant fourni un bon
choix, les transactions ont encore été très-
importantes pendant cette quinaine, prin-
cipalement pour le fret de France. Les
Montevideo fines de belle qualité sont toujours